

Une langue peut-elle être 'Plus Complexe' qu'une autre?

Frederick J. Newmeyer

U of Washington, U of British Columbia,
Simon Fraser U

Une langue peut-elle être 'Plus Complexe' qu'une autre?

- Il y a eu un consensus sur cette question pendant plus de 50 ans — et c'est toujours l'opinion majoritaire.
- L'idée reçue c'est que toutes les langues sont de complexité équivalente.

Le consensus à la fin du 20^{ème} siècle :

Toutes les langues étaient de complexité équivalente

“Again, one can isolate the complexity of a language in phonemics, in morphophonemics, in tactics, etc.; but these isolable properties may hang together in such a way that the total complexity of a language is approximately the same for all languages.” (Wells 1954: 104)



RULON WELLS
1908-2008

Le consensus à la fin du 20^{ème} siècle :

Toutes les langues étaient de complexité équivalente

- Toutes les introductions à la linguistique défendent cette idée :

« Il n'y a pas de langues 'primitives' — toutes les langues sont de complexité équivalente et aussi capables l'une que l'autre d'exprimer n'importe quelle idée dans l'univers. » (Fromkin et Rodman 1983: 16)



VICTORIA FROMKIN
1923-2000

Le consensus à la fin du 20^{ème} siècle : Toutes les langues étaient de complexité équivalente

« C'est une découverte de la linguistique moderne, que toutes les langues sont à peu près égales en termes de complexité générale. » (Dixon 1997: 118)



R. M. W. DIXON

Pourquoi croire en l'hypothèse d'une complexité équivalente ?

➤ TROIS RAISONS :

- ❖ L'Humanisme : Puisque tous les humains sont fondamentalement 'égaux', leurs langues doivent l'être également.
- ❖ Traitement du langage : Afin de conserver un bon et même usage des langues, toute complexité sur une partie de la grammaire est nécessairement contrebalancée par de la simplicité sur une autre partie de la grammaire.
- ❖ Considérations internes à la théorie : La Grammaire Universelle, de par sa nature, requiert que toutes les langues soient de complexité équivalente.

L'HUMANISME

- Le langage est la quintessence des facultés cognitives humaines. Alors affirmer que les langues naturelles puissent être plus ou moins complexes reviendrait à affirmer que les populations humaines ont plus ou moins de capacités cognitives.

L'HUMANISME

- « ...[C]ertains semblent penser que si on montrait qu'une langue est plus complexe qu'une autre, alors il s'en suivrait que cette dernière est dans un sens inférieure, ce qui impliquerait à son tour que les locuteurs de cette langue sont inférieurs, et partir de là il ne reste plus qu'un pas vers le nettoyage ethnique. » (Gil 2001: 326)



DAVID GIL

L'HUMANISME

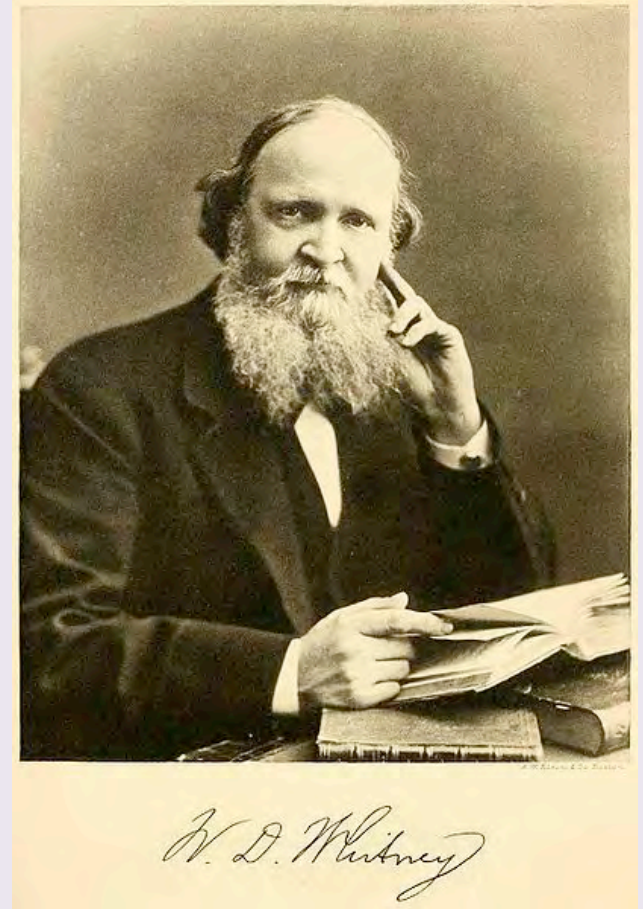
- Mais l'argument humaniste n'est pas parfait :
- N'importe quel enfant peut apprendre n'importe quelle langue naturelle, qu'elle soit plus 'simple' ou plus 'complexe'. Alors une 'grammaire simple' — si jamais ça existe — n'implique pas un esprit simple.
- La plupart des discussions sur la complexité portent sur la *morphologie*. Qu'est-ce qu'une morphologie simple ou bien complexe peut nous indiquer quant à nos capacités cognitives ? Probablement rien.

II. LE TRAITEMENT DU LANGAGE

- L'idée est que les contraintes sur le traitement du langage garantissent que les changements dans la langue soient une série d'échanges, conservant un équilibre dans la complexité générale.

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS

“ . . . the means of formal expression are of the utmost variety; they are not to be sought in one department of a language only, but in all; they are scattered through the whole vocabulary, as well as concentrated in the grammatical apparatus. Deficiency in one department may be compensated, or more than compensated, by provision of resources in another.” (Whitney 1875/1897: 222)



WILLIAM DWIGHT WHITNEY
1827-1894

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS

➤ Deux principes fondamentaux du changement linguistique:

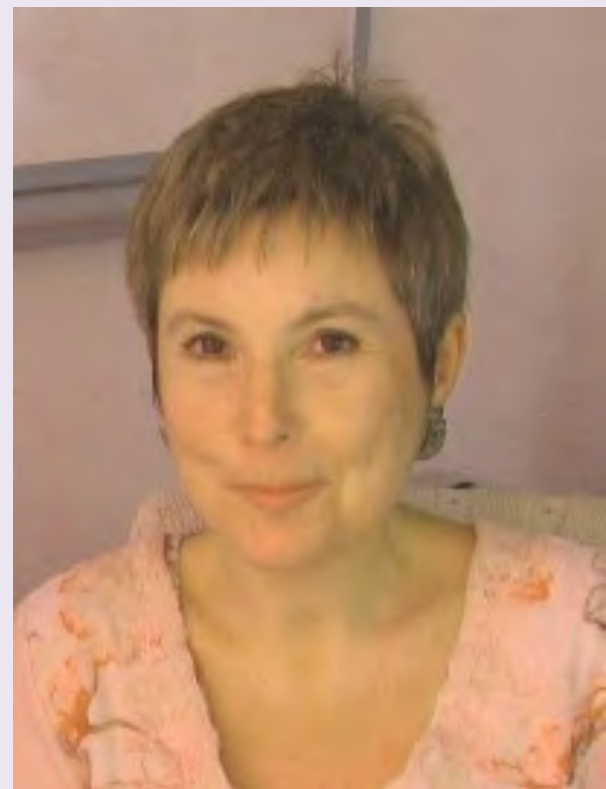
- ❖ 1. “Le langage tend constamment à se débarrasser de ce qui est superflu.”
- ❖ 2. “Le langage tend constamment à mettre en relief ce qui est nécessaire.”



PAUL PASSY
1859-1940

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS

- Une morphologie casuelle riche est souvent associée à un ordre des mots flexible (Siewierska 1998). Considérez ainsi l'histoire de la plupart des langues indo-européennes, qui ont perdu une bonne partie de leur morphologie casuelle, mais qui ont développé un ordre plus fixe.



ANNA SIEWIERSKA
1955-2011

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS

- Une structure syllabique complexe est associée à une faible complexité tonale (Matisoff 1973).



JAMES MATISOFF

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS

- Dan Everett affirme que le Pirahã ne fait pas apparaître de récursivité, de quantifieurs, de nombres, de termes de couleur, et bien d'autres choses.
- Mais au moins pour certains cas, le Pirahã peut néanmoins exprimer les *concepts* encodés par ces objets à travers une phraséologie plus complexe.

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS

- Ainsi, la proposition ‘Nous avons mangé presque tout le poisson’ se traduirait littéralement par ‘Ma grandeur a mangé [jusqu’à] une grandeur de poisson, néanmoins il y a une petitesse que nous n’avons pas mangée’.

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS



DAN EVERETT

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

- Les langues comme le chinois qui ont une morphosyntaxe simple (isolante) et des morphèmes individuels aux multiples ambiguïtés ont tendance à avoir :
 - ✧ Des classifieurs, la réduplication, la composition, la sérialisation verbale, etc.
 - ✧ Des règles complexes d'inférence et des règles complexes à l'interface entre syntaxe et sémantique.

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

- L'existence d'échanges permet à des *sous-parties* de grammaires d'être variables en termes de complexité.

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

- ❖ Le vietnamien a **une** forme fléchée pour chacun de ses verbes ...



UN MARCHÉ VIETNAMIEN

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

... la langue archie en a **1,502,839** ...



UN VILLAGE ARCHIE

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

- ❖ Le ju|'hoan (khoïsan du nord) possède 93 consonnes phonémiques.



Un Ju|'hoan

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

... le yimas (Lower Sepik) en a 12.



UN MASQUE SEPIK

DES ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ APPARENTS:

- Mais y a-t-il toujours des échanges de complexité ?
- Probablement pas. On reviendra à cette question plus tard.

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Certains chercheurs affirment que la nature de la théorie elle-même exige que toutes les langues soient d'une complexité équivalente.

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Il n'est pas facile de préciser l'origine de l'idée que la théorie elle-même impose une complexité équivalente sur toutes les langues.
- Probablement elle s'ensuit naturellement (sinon logiquement) de l'idée que toutes les langues peuvent être analysées par utilisation de la même méthodologie.

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Chomsky en 1959 a écrit que les grammaires de toutes les langues sont “essentially comparable,” malgré la “great complexity” de chaque une.



NOAM CHOMSKY

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

“«... si, disons, un superorganisme martien nous observait, il pourrait conclure que de son point de vue les variations de cerveaux, de mémoires et de langues sont plutôt triviales, tout comme les variations dans la taille du cœur, la façon dont il fonctionne, et ainsi de suite; et ça pourrait l’amuser de découvrir que la tradition intellectuelle de ses sujets pose des hypothèses bien différentes. » (Chomsky 1980: 77)



UN
SUPERORGANISME
MARTIEN

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Une décennie plus tard, Chomsky avait encore progressé vers l'hypothèse de la complexité équivalente :

“It has been suggested that the parameters of UG relate, not to the computational system, but only to the lexicon [...]. If this proposal can be maintained in a natural form, *there is only one human language*, apart from the lexicon, and language acquisition is in essence a matter of determining lexical idiosyncrasies.” (Chomsky 1991: 419)

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Si'il n'y a "qu'une langue humaine," comment serait-il possible de les comparer en terms de leur complexité relative?

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- On pourrait néanmoins émettre une hypothèse que les “lexical idiosyncrasies” ont des degrés de complexité différents d’une langue à une autre. Mais il semble que cela n’est pas la position de Chomsky.

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

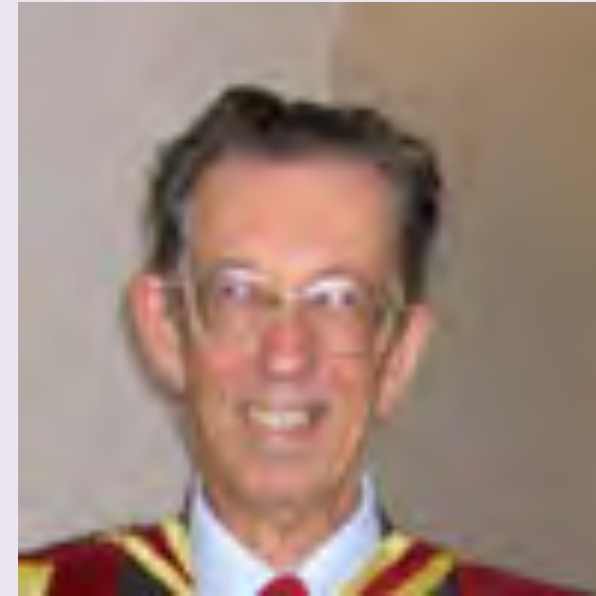
- Au cours d'une discussion sur le 'coût' des particularités lexicales spécifiques à une langue comme l'utilisation d'une préposition pour marquer les rôles grammaticaux (où 'coût' semble équivalent à 'complexité'), les interviewers de Chomsky ont interrompu son récit avec la question: "All languages ought to be equally costly, in this sense?" Chomsky leur a répondu: "Yes, they ought to be" (Chomsky 2004: 165–166).

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Je ne crois pas que Chomsky ne se soit jamais intéressé à la question de la complexité linguistique relative.
- Étant donné son style intellectuel, je doute qu'il considérerait cela comme un sujet d'un quelconque intérêt.
- Toutefois, ses supporters les plus proches n'ont pas eu peur de la préciser.

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

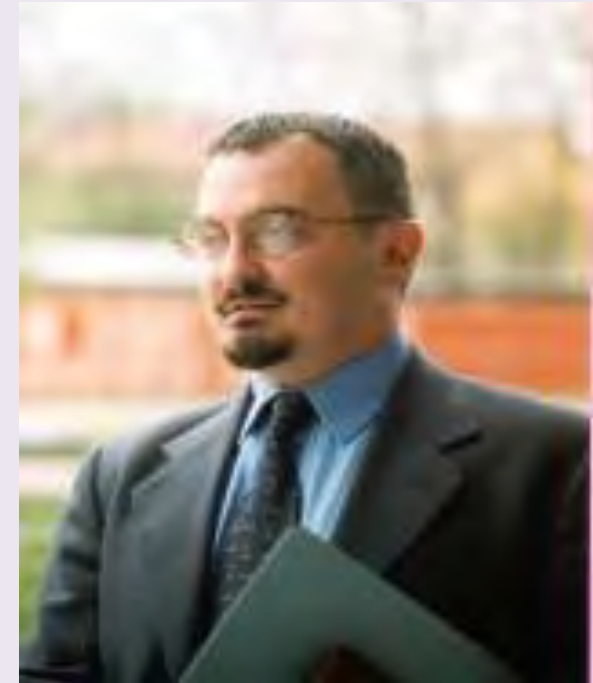
“Although there are innumerable languages in the world, it is striking that they are all equally complex (or simple) and that a child learns whatever language it is exposed to. (Smith 1999: 168)



NEIL SMITH

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Si les langues sont des organes biologiquement déterminés, tout comme le foie ou le pancréas, comment pourraient-elles se différencier en termes de complexité ?
 - « De la même manière, si on fait l'hypothèse d'un développement biologiquement déterminé [dans l'acquisition du langage], on doit également accepter l'idée que les langues ne se différencient pas en termes de complexité. » (Moro 2008: 112. L'ouvrage contient une brillante préface de Chomsky.)



ANDREA MORO

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Mais je ne suis pas vraiment impressionné par l'idée que la théorie de la Grammaire Universelle requiert que toutes les langues soient de complexité équivalente.
- Chaque approche formelle autorise des aspects particuliers de la grammaire comme la 'P-Syntax' (des règles syntaxiques dans la composante phonologique), des irrégularités morphologiques, lexicales, etc. Ces aspects pourraient aisément se différencier en termes de complexité d'une langue à une autre.

LA GRAMMAIRE UNIVERSELLE ET LA COMPLEXITÉ ÉQUIVALENTE

- Donc l'idée que le traitement conduit inévitablement à des 'échanges de complexité' — est celui qu'il faut attaquer si on veut détruire l'idée que toutes les langues sont de complexité équivalente.

L'ÉVALUATION DE LA COMPLEXITÉ GRAMMATICALE

➤ COMMENT MESURER LE DEGRÉ DE
COMPLEXITÉ ?

❖ On pourrait mesurer et comparer le degré de complexité de chaque composante grammaticale (la complexité liée à la grammaire).

L'ÉVALUATION DE LA COMPLEXITÉ GRAMMATICALE

❖ On pourrait mesurer la complexité du point de vue de l'utilisateur de la langue (la complexité d'usage) :

✧ Est-ce que certaines grammaires (ou parties de grammaires) prennent plus de temps que d'autres à être acquises par *un enfant* ?

✧ Est-ce que certaines grammaires (ou parties de grammaires) prennent plus de temps que d'autres à être acquises par *un adulte* ?

✧ Est-ce que certaines grammaires (ou parties de grammaires) sont plus difficiles à *utiliser* que d'autres ?

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

➤ McWhorter 2007: La complexité peut être mesurée selon trois dimensions :

❖ La Surspécification. Le marquage transparent et obligatoire de distinctions sémantiques. Plus il y a de marques, plus il y a de complexité. Ainsi par exemple le karok a grammaticalisé des suffixes verbaux différents pour des confinements variés : *pa:θ-kírih* 'jeter au feu', *pa:θ-kúrih* 'jeter dans l'eau', *pa:θ-rúprih* 'jeter à travers un solide' (Bright 1957)



JOHN MCWHORTER

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

- ❖ L'Élaboration Structurale. Le *nombre* de règles (en morphologie, phonologie, ou syntaxe) ou la taille des inventaires (catégories fonctionnelles, phonèmes, etc.). Comme exemples d'élaboration, on peut prendre les alternances morphophonémiques en gallois; le nombre de constructions génitives en kwaio (Keesing 1985); l'énorme inventaire des consonnes en tsez.
- ❖ L'Irrégularité. L'irrégularité ajoute de la complexité selon McWhorter. Ainsi le marquage du genre et du pluriel en allemand est alors plus complexe que celui de l'espagnol.

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

- McWhorter compare l'estonien avec le créole saramaccan. Selon ces critères, l'estonien est bien plus complexe que le saramaccan. Par exemple :
 - ❖ Le marquage génitif et partitif en estonien est bien plus surspécifié sémantiquement, plus élaboré structurellement, et plus irrégulier que celui du saramaccan.
 - ❖ L'estonien a beaucoup plus de processus morphophonémiques que le saramaccan, et des processus plus irréguliers.

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

Des objections

- Ni McWhorter ni personne d'autre n'essayent de *quantifier* le degré de complexité manifesté par une langue. Comment pourrait-on faire cela de façon instructive ?
- DeGraff 2001 affirme qu'il n'y a aucune *théorie* derrière la complexité liée à la grammaire. Les défenseurs parlent de 'règles', de 'phonèmes', de 'cas', etc. sans creuser sous la surface. En effet, les unités de comparaison sont des termes descriptifs et intuitifs, mais pas les concepts fournis par la théorie formelle.

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

Des objections

- L'hypothèse qui sous-tend l'idée que la surspécification et l'élaboration structurale rendent les choses plus complexes semble être qu'une distinction obligatoire est nécessairement plus complexe qu'une distinction optionnelle. Pourquoi devrait-on faire cette hypothèse ? Cela n'est pas forcément vraie.

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

Des objections

- Comparez ainsi l'anglais avec le nez percé (Deal à paraître). Le nez percé ne fait pas de distinction morphosyntaxique entre des modaux de possibilité et des modaux de nécessité. Selon les critères de McWhorter, le nez percé est moins complexe que l'anglais. Cette conclusion semble-t-elle raisonnable ?



LA RÉSERVE NEZ
PERCÉ DANS
L'ÉTAT D'IDAHO

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

Des objections

- Le problème, c'est que la complexité liée à la grammaire présuppose que plus il y a d'information que l'on *doit* transmettre, plus le système est complexe.
- Cela ne me semble pas raisonnable. Selon ce critère, une langue avec un item lexical 10000 fois ambigu serait la moins complexe de toutes !

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

Des objections

- Les formes irrégulières sont souvent plus courtes que les formes régulières. Est-ce que ce simple fait pourrait rendre les formes irrégulières *plus simples* à un certain niveau ?

COMPLEXITÉ LIÉE À LA GRAMMAIRE

Des objections

- La complexité liée à la grammaire sous-tend que la complexité est nécessairement *visible et transparente*.
- Mais il se peut que certains aspects des grammaires posent plus de défis *d'interprétation* que d'autres.
- Plusieurs linguistes affirment que c'est le cas pour le chinois et d'autres langues similaires typologiquement.

COMPLEXITÉ D'USAGE :

L'acquisition première langue

- Est-ce que certaines grammaires (ou parties de grammaires) prennent plus de temps que d'autres à être acquises par *un enfant* ?

COMPLEXITÉ D'USAGE :

L'acquisition première langue

- Slobin 1982 a comparé des enfants acquérant l'anglais, l'italien, le serbo-croate, et le turc à travers 4 groupes d'âge. En gros, il a remarqué que plus il y avait d'iconicité forme-sens, plus l'acquisition était rapide. Les enfants turcs ont ainsi acquis la morphologie rapidement, mais certains aspects de la syntaxe (notamment les propositions relatives) relativement tard.



DAN SLOBIN

COMPLEXITÉ D'USAGE :

L'acquisition première langue

- Roman Jakobson affirmait qu'il existe un ordre universel dans l'acquisition des éléments phonologiques, fourni par la théorie du marquage.
- Pye, Ingram, et List 1987 soutient que l'idée de Jakobson doit être revue considérablement. Par exemple, /č/ est acquis très tôt en quiché, mais tardivement en anglais, parce qu'il porte un poids fonctionnel plus élevé en quiché.



ROMAN JAKOBSON
1896-1982

COMPLEXITÉ D'USAGE :

L'acquisition première langue

- Un problème sérieux ici vient du fait que certains éléments de la grammaire sont appris tardivement — non pas parce qu'ils sont nécessairement 'plus complexes', mais parce qu'ils appartiennent à un registre stylistique plus approprié pour soit des adultes, soit des personnes éduquées, ou bien les deux. Dans cette perspective :
 - ❖ Dąbrowska 2010 a montré que des locuteurs non éduqués du polonais et de l'anglais maîtrisaient un certain nombre de constructions un peu plus tard que des locuteurs éduqués, et ils ne les maîtrisaient pas toutes.
 - ❖ L'intégralité du système honorifique en japonais n'est pas appris avant l'âge adulte.

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Acquisition seconde langue

- Est-ce que certaines grammaires (ou parties de grammaires) prennent plus de temps que d'autres à être acquises par un adulte?
- Inutile de dire qu'il faut faire abstraction du degré de similarité entre la L1 et la L2 ! Mais la plupart des études consacrées à L2 se concentrent non pas sur la difficulté 'absolue' pour les apprenants L2, mais sur la difficulté relative à une L1 en particulier.

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

- Est-ce que certaines grammaires (ou parties de grammaires) sont plus difficiles à utiliser que d'autres ?
- Ce n'est pas évidemment le cas. Après tout, toutes les grammaires existantes sont, par définition, utilisables.

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

- Hawkins (2004) a développé une façon de mesurer la complexité relative des constructions morphosyntaxiques, mais pas la complexité relative des langues entières.



JOHN A. HAWKINS

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

- Le premier principe de Hawkins: Minimize Domains (Minimiser les Domaines).
- ❖ Plus le domaine de traitement assigné est large, plus la complexité est forte. (EXEMPLE: L'extraposition facilite le traitement, parce que le fait de postposer une phrase 'lourde' réduit le domaine pour l'identification des constituants de la proposition principale. *That Mary will be elected is very likely* est plus difficile à traiter que *It is likely that Mary will be elected*).

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

- Le deuxième principe de Hawkins: Minimize Forms (Minimiser les Formes).
- ❖ Plus la forme à traiter comporte de complexité formelle, plus la complexité de traitement est forte. (EXEMPLE: Les anaphores nulles sont plus faciles à traiter que des NPs pleins quand l'information est prédictible.)

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

- Le troisième principe de Hawkins: Maximize On-Line Processing (Maximiser le Traitement *On-Line*).
- ❖ Moins il y a de propriétés qui puissent être associées à un item X lorsqu'il est traité, plus la complexité est forte. (EXEMPLE: Les antécédents syntaxiques (*fillers*) ont tendance à précéder les lacunes (*gaps*); les antécédents ont tendance à précéder les anaphores; les topiques ont tendance à précéder les prédications; les agents ont tendance à précéder les patients; etc.)

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

➤ L'intérêt du travail de Hawkins pour notre objectif tient dans ses prédictions typologiques. Fondamentalement, plus de complexité prédite plus de rareté typologique prédite :

❖ Il y a douze ordres possibles de Adj, N et [C S] / [S C]. La grande majorité des langues fait apparaître les quatre ordres suivants — les moins complexes selon Minimize Domains :

a. N Adj C S

c. [S C] N Adj

b. Adj N [C S]

d. [S C] Adj N

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

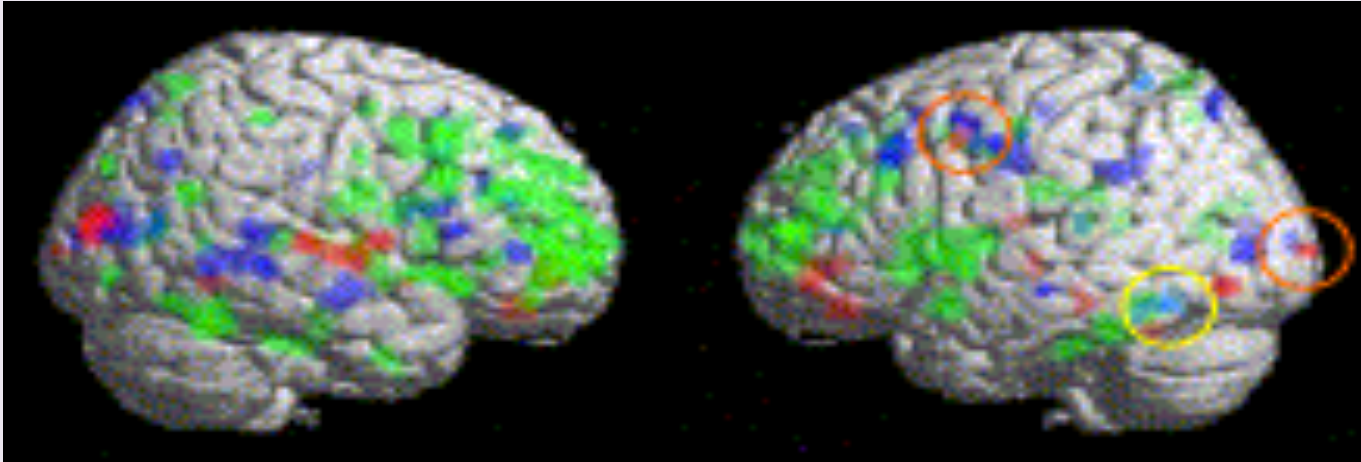
- Où les principes sont en harmonie, on prédit une quasi-unanimité à travers les langues. Où ils sont en conflit, on prédit une certaine variation :
 - ❖ A peu près toutes les langues VO sont NRel (MiD et MaOP sont en harmonie).
 - ❖ Un plus petit pourcentage des langues OV sont RelN (MiD et MaOP sont en conflit).

COMPLEXITÉ D'USAGE :

Usage de la langue

- Le travail de Hawkins fournit un point de départ prometteur pour comparer la complexité relative des langues (pour un travail très récent dans cette perspective, voir Jaeger et Tily 2011).

COMPLEXITÉ D'USAGE : L'imagerie cérébrale



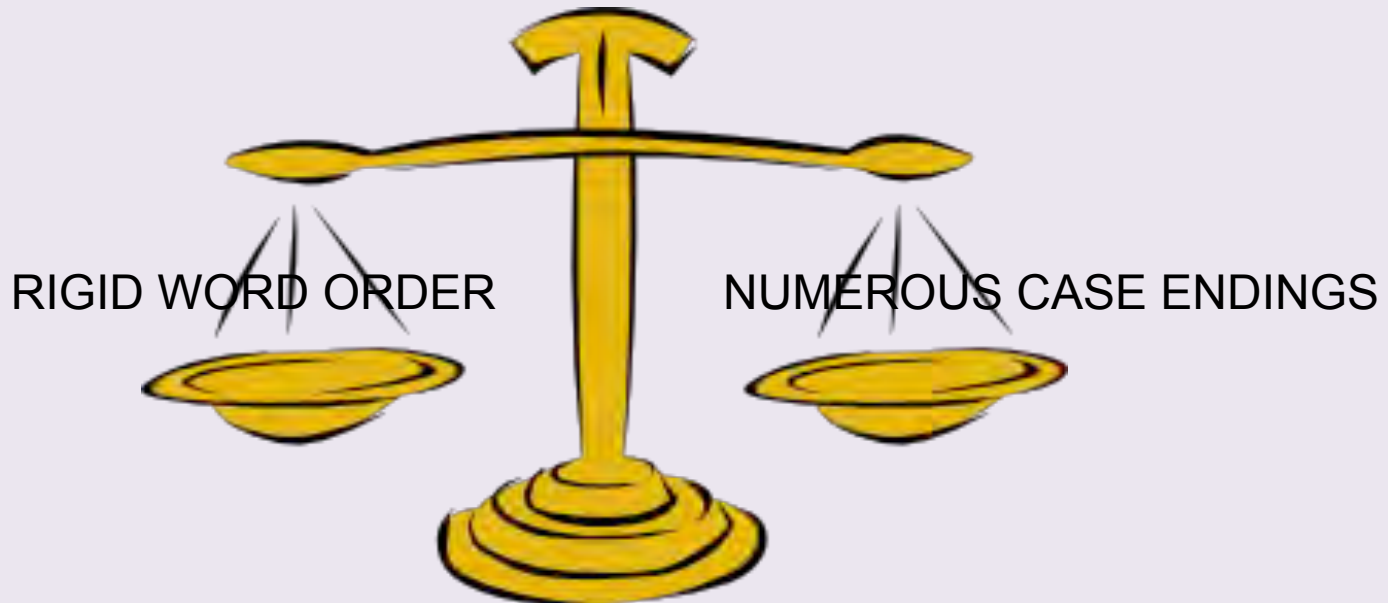
- Les techniques d'imagerie cérébrale pourraient bien nous éclairer sur la complexité (relative) — mais c'est du travail pour l'avenir.

POUR RÉSUMER

- La complexité liée à la grammaire est intuitivement attractive, mais se heurte à des problèmes conceptuels.
- La complexité d'usage est conceptuellement cohérente, mais n'a jamais vraiment commencé à être développée.

ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ?

- Est-ce que de la complexité dans une partie de la grammaire est généralement compensée par de la simplicité dans une autre ? En deux mots : 'Pas nécessairement'.
- Qui a un jour justifié l'affirmation selon laquelle un ordre de mots rigide est aussi complexe qu'un ensemble de terminaisons casuelles ? Pourquoi devrait-on penser cela ?



ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ? PAS NÉCESSAIREMENT

- Siewierska 1998 a remarqué que dans son échantillon de 171 langues, 9 avaient des marques casuelles mais aussi un ordre de mots rigide, et 5 n'avaient pas de marques casuelles, mais un ordre des mots totalement flexible.

ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ? PAS NÉCESSAIREMENT

- ❖ L'elfdalian (une langue régionale de Suède)(E) est plus complexe que le suédois standard en bien des critères (Dahl 2004; 2009). Quelques exemples parmi d'autres :
 - a. Le E a plus de phénomènes de sandhi, de types de syllabes accentuées et d'accents toniques que le suédois standard (SS).
 - b. Le E a plus de types de cas, de nombres et de déclinaisons que le SS.
 - c. Le E a des distinctions de personne et de nombre sur le verbe; le SS n'en a pas.
 - d. Le E a un cas lexicalement déterminé et un *pro-drop* restreint; le SS n'a ni l'un ni l'autre.



ÖSTEN DAHL

ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ? PAS NÉCESSAIREMENT

- McWhorter 2001b et Parkvall 2008 n'ont cessé de soutenir que les grammaires des créoles sont plus simples que les grammaires des non-créoles à tous les niveaux grammaticaux — il n'y a donc pas d'«échanges». Cette affirmation fut fortement contestée par DeGraff 2001 !!



JOHN MCWHORTER



MICHEL DEGRAFF

ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ?

PAS NÉCESSAIREMENT

- D'après David Gil, l'indonésien de Riau est simple dans chaque composante: il n'y a (presque) pas de structure morphologique interne au mot, de catégories syntaxiques distinctes, ou de règles spécifiques de l'interprétation sémantique.
- Par exemple, *Ayam makan* (lit. 'poulet manger') peut vouloir dire 'Le poulet mange', 'Les poulets qui étaient mangés', 'Les raisons pour lesquelles les poulets mangent', etc.
- Gil insiste sur le fait que de telles phrases sont *vagues*, pas *ambigües*, et donc que le Riau n'a pas de règles d'interprétation sémantique plus complexes pour compenser sa morphosyntaxe simple.

ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ?

PAS NÉCESSAIREMENT

- ❖ Ian Maddieson a mis l'accent sur des cas où l'on ne trouve pas d'« échanges » en phonologie :
 - a. Les langues avec un large inventaire de consonnes ont aussi tendance à avoir un large inventaire de voyelles.
 - b. Un petit nombre de contrastes sur le *mode* (d'articulation) entre occlusives et fricatives n'est pas compensé par un plus grand nombre de contrastes sur le *lieu* (d'articulation).
 - c. Les langues avec des inventaires segmentaux plus simples ont tendance à avoir des propriétés suprasegmentales moins élaborées.



IAN MADDIESON

ÉCHANGES DE COMPLEXITÉ ? PAS NÉCESSAIREMENT

- Ce n'est pas possible de tirer des conclusions définitives sur l'existence d'échanges de complexité.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE AFFECTANT LA COMPLEXITÉ

- Une longue tradition entretient l'idée que différents types de contact entre les langues affecteront la complexité des langues différemment.
- Mais il n'y a aucun consensus sur comment exactement.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE AFFECTANT LA COMPLEXITÉ

➤ Une ancienne position est de dire
que :

- ❖ l'évolution interne de la langue implique de la simplification.
- ❖ l'évolution induite par contact implique de la complication...
- ❖ ... sauf pour la créolisation, où les locuteurs de pidgin retombent sur la Grammaire Universelle.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE AFFECTANT LA COMPLEXITÉ

- L'idée, c'est que des enfants 'laissés seuls' vont généraliser les règles, éliminer l'irrégularité, et simplifier leurs grammaires autant que possible.
- Ainsi l'anglais a progressivement réduit le nombre de verbes irréguliers au cours des ans. Presque tous ceux qui subsistent ont une très haute fréquence.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

- Les conflits d'ordre de mots sont un bon exemple de complication induite par contact (Harris and Campbell 1995) :
 - ❖ L'amharique, initialement VO, comme la plupart des langues sémitiques, a emprunté l'ordre OV et l'ordre génitif-nom aux langues couchitiques voisines, mais en conservant les prépositions. Le résultat : une grammaire plus compliquée.



ALICE HARRIS



LYLE CAMPBELL

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

- ❖ L'ahom (thaï) a emprunté l'ordre modifieur-tête à l'assamais (indo-européen) ou à une langue tibéto-burmane. Le résultat : une grammaire plus compliquée.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

- Mais il y a beaucoup d'exemples (en dehors des créoles) où le contact entre les langues a donné lieu à de la *simplification*, et non pas plus de complexité (Thomason et Kaufman 1988):
 - ❖ Le grec d'Asie Mineure a perdu /θ, ð/ et le genre grammatical comme résultat d'emprunts au turc.
 - ❖ Le ma'a a perdu certaines propriétés typiquement couchitiques telles que les consonnes éjectives, les phonèmes dorsaux labialisés, et le trait singulatif du nombre, au contact du bantou.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

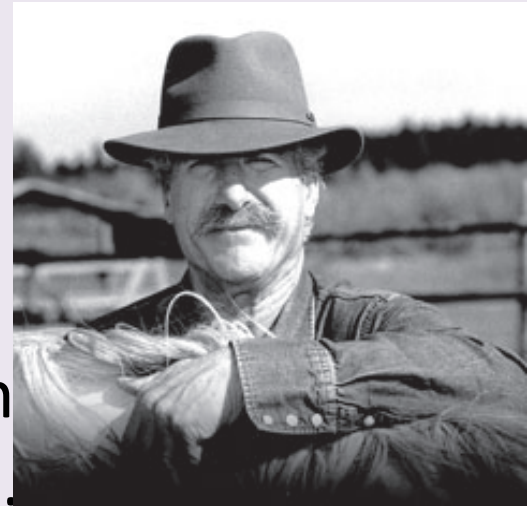
➤ Et il y a beaucoup d'exemples de complication qui ne sont pas dus à un contact. Considérez la grammaticalisation, qui peut augmenter le nombre de catégories dans la langue — ce qui est généralement considéré comme un cas d'augmentation de la complexité :

- ❖ L'anglais a développé une catégorie distincte pour les auxiliaires modaux.
- ❖ Les langues romanes et germaniques ont développé les articles indéfinis à partir des nombres, et les articles définis à partir des démonstratifs.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

➤ La grammaticalisation peut aussi augmenter la quantité d'*irrégularités* dans la langue :

- ❖ Trois verbes de sérialisation en yoruba, *ti* 'tenir', *m * 'prendre', et *gb * 'attraper', ont acquis les propriétés des prépositions à travers la grammaticalisation, mais à des degrés différents. Ainsi *ti* autorise l'antéposition de son complément, mais pas *m * ni *gb *. *Ti* et *m * s'adjoignent à des verbes, mais pas *gb * (Giv n 1975). Le résultat, c'est plus d'irrégularité.



TALMY GIV N

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

- Alors peut-on parvenir à une quelconque généralisation sur le contact et la complexité ? La position la plus aboutie sur ce sujet est avancée par Peter Trudgill (Trudgill 2011).



PETER TRUDGILL

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE

➤ Pour simplifier :

- ❖ Un contact minimal (e.g. isolation) préserve la complexité.
- ❖ Les variétés de langue parlées dans des sociétés fermées et soudées ont tendance à développer de la complexité.
- ❖ Le contact entre langues par des adultes diminue la complexité.
- ❖ Le contact entre langues par des enfants augmente la complexité.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Pour illustrer les idées de Trudgill :

- L'islandais et le féroïen, étant donné leur relative isolation, sont plus complexes que le norvégien, qui a connu plus de contact, et qui est lui-même plus complexe que le danois en de nombreux points.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

John McWhorter

- John McWhorter n'a cessé de soutenir que le contact adulte a conduit à de la simplification*
- ❖ Ainsi il écrit que l'anglais est plus simple que d'autres langues germaniques à cause des très nombreux scandinaves qui ont essayé d'apprendre l'anglais lors de la période du vieil anglais. La langue anglaise a perdu un grand nombre de propriétés à la suite de ce contact, selon McWhorter. Par exemple, elle a perdu :
 - Les marques de genre grammatical sur l'article
 - Une grande partie de la morphologie casuelle.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

John McWhorter

- Quelques autres exemples de McWhorter :
 - ❖ Le chinois mandarin est plus simple que d'autres langues chinoises à cause d'un contact avec les locuteurs altaïques au 1^{er} siècle après J-C.
 - ❖ Le persan est plus simple que les autres langues iraniennes à cause des sujets non-persans de Perse essayant d'apprendre la langue il y a plusieurs siècles avant J-C.
 - ❖ L'arabe parlé est plus simple que l'arabe classique à cause de son extension à des régions non-arabophones.
 - ❖ Le malais/indonésien est plus simple que d'autres langues austronésiennes à cause de son utilisation comme une lingua franca.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

John McWhorter

- NOTE: Les apprenants L2 n'ont pas besoin de dominer politiquement. Ainsi le néerlandais s'est simplifié en afrikaans à la suite d'un contact avec les locuteurs bantous et khoïsans, même si c'était les locuteurs néerlandais qui dirigeaient.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Trudgill et McWhorter

➤ Si Trudgill et McWhorter ont raison, alors pourquoi ont-ils raison ?

- ❖ Les apprenants adultes veulent que les choses soient le plus simple possible. Les apprenants enfants s'en moquent.
- ❖ Les petites communautés se caractérisent par plus de phénomènes de débit oral rapide, qui mènent ultimement à de la complexité.
- ❖ Les petites communautés développent des systèmes complexes pour être opaques auprès de leurs voisines (Thurston 1994).

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Quelques problèmes apparents avec les hypothèses de McWhorter et Trudgill :

- (Presque ?) toutes les langues indo-européennes (I-E) ont simplifié leur système flexionnel à travers les 2000 dernières années— même les dialectes isolés à contact restreint. Pourquoi est-ce arrivé ?

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Quelques problèmes apparents avec les hypothèses de McWhorter et Trudgill :

- Le lituanien est considéré comme la plus conservatrice des langues I-E, préservant une bonne partie de ses systèmes flexionnels et accentuels d'origine.
- Mais la langue lituanienne n'a pas vraiment été 'isolée' — elle a été en contact avec le polonais, l'allemand, le russe, le suédois, le biélorusse, le letton, et le yiddish à travers l'histoire.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Quelques problèmes apparents avec les hypothèses de McWhorter et Trudgill :

- La phonologie de l'anglais est devenue considérablement plus complexe au contact du français normand.
- Il a développé des règles plus complexes d'accentuation de mot, une nouvelle opposition de voisement avec les fricatives, de nouvelles alternances morphosyntaxiques, etc.
- Puisque ce contact a essentiellement concerné des adultes, l'augmentation de complexité n'est pas prédite.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Quelques problèmes apparents avec les hypothèses de McWhorter et Trudgill :

- Les langues athabaskanes ont tendance à avoir des inventaires consonantiques complexes quelque soit le degré de contact avec d'autres langues.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Quelques problèmes apparents avec les hypothèses de McWhorter et Trudgill :

- Hay et Bauer 2007 ont découvert que plus une langue a de locuteurs, plus son inventaire phonémique tend à être grand.
- Pareillement, Campbell et Poser 2008 n'ont trouvé aucune corrélation entre l'isolement relative d'une langue, son nombre de locuteurs, et sa complexité.
- Donc plusieurs langues isolées et petites, comme le rotokas, le pirahã, l'hawaïen, et le maori ont des inventaires de phonèmes minimaux. Et le quechua, le zoulou, le géorgien, et l'arabe comptent des millions de locuteurs, mais avec des inventaires de phonèmes grands et complex.

FACTEURS SOCIAUX ET HISTORIQUE :

Quelques problèmes apparents avec les hypothèses de McWhorter et Trudgill :

- Quand McW et T écrivent sur la petite ou grande taille de population, ils ne précisent pas s'ils veulent dire 'petite' ou 'grande' au sens absolu ou relatif.
- Une langue peut n'avoir que 10000 locuteurs, mais être toutefois bien plus 'grande' que ses voisines.
- De façon analogue, de nombreuses langues non-occidentales avaient une fois beaucoup plus de locuteurs qu'aujourd'hui, pourtant la complexité ne change pas forcément au fur et à mesure que le nombre de locuteurs diminue.

QUELQUES CONCLUSIONS DISCUTABLES

- Il n'y a aucune raison de penser que toutes les langues sont de complexité équivalente.
- Cependant, aucune échelle n'a été conçue jusqu'ici pour mesurer la complexité relative des langues.
- Des facteurs sociaux et historiques jouent clairement un rôle pour modifier le degré de complexité, mais la question du comment reste un sujet de débat.

MERCI !!